

LA LETTRE D'



Orthophonistes
du Monde

JUILLET 2022 - n°63

NUMERO SPECIAL ANNIVERSAIRE : OdM A 30 ANS !

OdM a 30 ans

Elle est grande
cette petite !

Orthophonistes du Monde
fête ses 30 ans
3 DÉCEMBRE 2022



Une mission commune... ... Des missions multiples

Orthophonistes du Monde
fête ses 30 ans
3 DÉCEMBRE 2022



Devenir orthophoniste en Afrique Sub Saharienne

Orthophonistes du Monde
fête ses 30 ans
3 DÉCEMBRE 2022



De présidence en présidence, d'équipe en équipe, une histoire de relais

Orthophonistes du Monde
fête ses 30 ans
3 DÉCEMBRE 2022



SOMMAIRE

Edito - Demain... - p 2

Quand des équipes se passent le témoin - p 3

Qu'est-ce que s'engager ? - p 6

Partir en mission. Témoignages - p 9

C'était le bon temps ? - p 15

La p'tite boutique d'OdM - p 19

Rejoignez-nous ! - p 5

Paroles d'adhérentes - p 7

Vous avez dit éthique ? - p 14

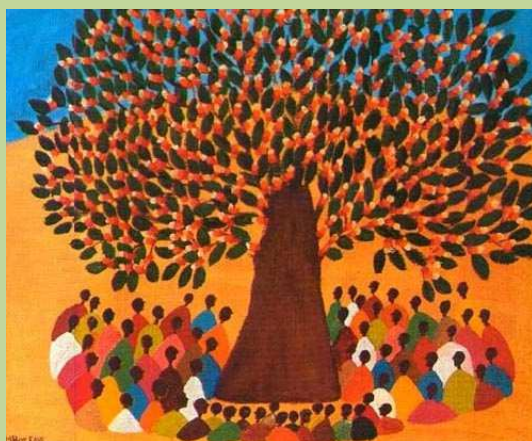
Recycl'Ortho - p 18

Bulletin d'adhésion 2022 - p 20

La lettre d'OdM - Lettre d'information à destination des adhérents et des partenaires d'Orthophonistes du Monde
27 rue des Bluets - 75011 PARIS - orthophonistesdumonde@orange.fr
Directrice de la publication : Marielle Quintin Tolomio, Présidente

« J'ai chaud...

- Pas mieux...
- Demain c'est loin... c'est quand d'ailleurs demain ?
- Demain, c'est quand on continuera à envoyer des professionnels en mission. Tu sais au Sénégal, à Madagascar, en Côte d'Ivoire, à Djibouti. Bref, tu vois un peu comme hier en fait.
- Ah oui, je vois bien ! Mais alors du coup demain si c'est comme hier, y a rien qui change c'est ça ?
- Ah si si si ! Demain et hier n'auront rien à voir... Enfin si, un peu parce que pour faire demain, il ne faut pas oublier hier. Par exemple, tu vois, hier, il y avait des bénévoles, des vaillants, des motivés, des furieux même on pourrait dire. Bon, aujourd'hui, y'en a encore tu vois. Ce ne sont pas les mêmes mais ils ont quand même tous un peu bu de la même soupe. Donc aujourd'hui comme hier, y en a encore. Le problème c'est qu'il y en a moins, des bénévoles... alors forcément, demain ça ne va pas être facile...
- Donc ça sera plus comme hier.
- Voilà ! Et du coup tu vois on ne sait pas trop comment ça sera...
- Je vois, je vois. Donc, si j'ai bien compris niveau bénévoles le demain fait moins rêver que le hier...
- Voilà voilà... Mais bon, on y croit hein, une AG en décembre, on l'espère de belles surprises avec de belles personnes. Et puis tu sais, y a les projets et c'est ça le carburant de la machine, l'énergie du développement dans le bon sens du terme. Pas le développement en mode consommation de biens, de gens, de soins. Non, le développement de ressources nécessaires aux soins des humains, à l'inclusion sociale et professionnelle, à l'autodétermination.
- Ah oui ! Ça c'est puissant les projets de demain !
- Ceux d'hier aussi !
- Ah bon ? Attends, je ne comprends plus rien...
- Oui parce que des projets de demain sont nés hier !
- Ah... ?
- Par exemple, regarde la formation initiale en Côte d'Ivoire.
- Oui ?
- Eh bien elle est née hier.
- Et ?
- Et elle continue demain ! Tu ne comprends rien ou quoi ? Un projet quand il naît c'est que le début. Après il faut qu'il grandisse, tu vois. Qu'il apprenne à marcher seul, qu'il se fasse des copains pour le soutenir, qu'il construise sa propre famille. Comme nous quoi ! Parce que le projet il est vivant, alors il s'anime, il se cherche, il se perd et se retrouve, grandit, mûrit. Tout ça, tout ça. Tu comprends mieux maintenant ?
- Ah oui c'est beaucoup plus clair entre hier et demain !
- Ben voilà ! Faut tout t'expliquer...
- Attends tu crois que c'est simple votre affaire ! Il faut regarder hier pour comprendre demain, en même temps retrouver des valeureux bénévoles disponibles, pour finir par construire aujourd'hui la suite de hier en pensant à demain.
- C'est tout à fait ça !



Epilogue

Quand ils eurent fini d'en causer, ils s'assirent tranquillement sur la place du village.

Il faisait chaud à Butaré, si chaud.

Longtemps maintenant qu'ils avaient fondé cette ONG, dans leur petit pays tout loin, tout loin.

En attendant que la chaleur tombe, ils se dirent enfin que leur histoire ressemblait fort à une autre, qu'on leur avait contée quand ils avaient fait leur formation d'orthophonie, à Lomé, au Togo.

C'était l'histoire d'une autre ONG : Orthophonistes du Monde.

Ils se souvinrent qu'elle allait avoir 30 ans cette année...

OdM, 30 ANS APRÈS... OU QUAND DES ÉQUIPES SE PASSENT LE TÉMOIN

Brigitte MARCOTTE

Présidente d'OdM de 1992 à 2004

Résumé :

Brigitte Marcotte, la première présidente d'OdM et aujourd'hui membre du comité d'éthique, revient sur la création de l'association, les valeurs partagées par l'équipe qui ont dirigé les choix et les développements des actions menées.

Abstract :

Brigitte Marcotte, first OdM's president and member of the ethics committee, tells us about the creation of the association, the shared values that lead the choices and development of the actions.

Orthophonistes du monde...

Le monde, rien que ça...

Il était une fois, en 1992, une poignée d'orthophonistes français qui décidèrent de se lancer dans une aventure humaine.

Nous étions alors encore au 20^{ème} siècle, siècle comptant certaines avancées importantes en matière de droits de l'homme et nous avions à cœur de participer à cette évolution, dans un domaine que nous connaissions, celui de l'orthophonie ou, plus largement de la prise en soin du handicap, des troubles de la communication, de l'oralité.

Nous avons pour valeurs cardinales l'altruisme, le désintéressement, le partage de nos connaissances, l'ouverture.

Nous souhaitions établir avec nos partenaires étrangers des relations de confiance, de respect, de réel partenariat.

Au fil des années, nous avons bâti, apprenant de certaines de nos erreurs, une association humanitaire responsable et reconnue. Nos valeurs cardinales, terreau de toutes nos actions, nous étaient toujours présentes à l'esprit et, lors des discussions au sein de notre comité directeur, qui s'était élargi à des non-orthophonistes, il n'était pas rare que l'un ou l'une d'entre nous les rappelle.



A l'aune de ces valeurs nos actions se sont diversifiées : à côté des « missions d'appui » à telle ou telle structure accueillant des personnes souffrant de handicaps, la nécessité de mettre en place des formations initiales s'est assez vite présentée comme une évidence.

Et puis, comme le monde c'est aussi à côté de chez nous, la mission France a vu le jour.

Aujourd'hui, ces différents axes sont toujours en travail, en réflexion au sein de **notre** association.

Aujourd'hui, si les façons de travailler ont évolué, si le comité directeur a dû s'étoffer pour tenter de faire face aux demandes qui se multiplient, se complexifient, les valeurs cardinales de **notre** association sont toujours là.

Oui, 30 ans plus tard, OdM est toujours **notre association**, à nous les anciens qui suivons avec attention et confiance les équipes qui se succèdent. Les principes de sa fondation, reposant avant tout sur le bénévolat, le désintéressement sont toujours là, ancrés, et espérons-le, inaltérables.

Les dernières équipes nous ont fait l'honneur et le plaisir de nous proposer de constituer un comité d'éthique et au fil des mandats nous renouvellent leur confiance. Ainsi, le témoin que nous leur avons confié, nous revient d'une certaine façon et effectue ainsi des allers-retours entre *anciens et modernes*, de confiance à confiance.



Nous avons ainsi l'occasion, de temps à autre, de réfléchir avec eux, avec elles, lorsque certains projets apparaissent plus complexes ou délicats que d'autres à concrétiser, parfois à choisir ou non de poursuivre.

Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon, j'aime beaucoup le titre - et le contenu - de ce roman de Jean-Paul Dubois (2019). Et, d'une certaine façon, j'y retrouve OdM.

Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon : certains vivent quand d'autres survivent, certains amassent quand d'autres partagent, certains agissent quand d'autres se résignent.

Orthophonistes du Monde ne se résigne pas ; trente ans après, l'association s'est développée, elle est devenue sans doute plus structurée, faisant davantage appel à des compétences extérieures. Elle a cependant su demeurer, me semble-t-il, « petite, joyeuse, simple, proche », laissant toujours place à la discussion dans le respect de chacun, faisant preuve d'exigence mais aussi d'adaptabilité, exerçant un suivi attentif de ce que deviennent les actions sur le long terme.

Alors nous, anciens qui avons apporté notre contribution en son temps tout en partageant des moments forts, joyeux et militants, disons aux équipes qui nous ont succédé : vous avez notre confiance et quand à votre tour vous passerez le témoin, vous saurez comme nous que l'équipe est solide, que les valeurs fondatrices demeurent toujours vivantes.

Et puis, un jour peut-être, OdM ne comptera plus parmi les associations dites « humanitaires » mais deviendra une association internationale d'orthophonistes... du monde.

Le monde... rien que ça.



REJOIGNEZ-NOUS !

**Vous souhaitez participer à la grande aventure Orthophonistes du Monde
et vous engager durablement au sein d'une ONG ?**

Alors suivez la recette !

1. Vous êtes orthophoniste ? Bienvenue !

Vous n'êtes pas orthophoniste ? Bienvenue !

Une ONG se nourrit de compétences diverses quel que soit son domaine d'actions. OdM n'est pas réservé aux orthophonistes, le Comité Directeur se veut pluriel et professionnel.

2. Assurez-vous maintenant de partager les valeurs statutaires et éthiques de l'association en faisant un tour sur le site **www.orthophonistesdumonde.fr**. Vous y trouverez toutes les informations nécessaires.

3. A ce stade vous avez déjà quelques questions ?

Vous pouvez les partager via la boîte mail d'OdM : **orthophonistesdumonde@gmail.com**

Ou contacter :

Sophie Gaussoit au 06.71.94.21.49

Elisabeth Sépulchre-Manteau au 06.72.09.79.72

4. Vous avez obtenu des réponses à vos questions, une idée plus claire du fonctionnement ?

Continuez la démarche !

Il est l'heure de vous assurer de pouvoir dégager du temps bénévole.

Si vous entrez au Comité Directeur, ce sont des déplacements réguliers à Paris (minimum 5 week-ends par an).

Si vous êtes chargé.e de mission, vous viendrez moins fréquemment à Paris (2 week-ends par an).

Et ce n'est pas tout ! Il vous faudra quelques heures de traitement de mails, d'appels, d'administratif et bien sûr des projets à construire ensemble !

5. Définitivement partant.e ? Merveilleux !

Rédigez votre biographie et passez de l'ombre à la lumière...

Rien de bien exigeant rassurez-vous ! Ni de forme imposée !

Le contenu ? Il est libre !

Partagez votre parcours, vos motivations.

Vous serez lu.e.s et découvert.e.s par la diffusion de votre écrit via nos supports de communication (Facebook, Brève et site internet).

Une photo est bienvenue, mettre une tête sur des mots c'est toujours sympa !

Votre candidature sera présentée au vote lors de l'Assemblée Générale et quand vous serez élu.e, l'Aventure commencera !

Vos retours sont attendus par mail **avant le 30 septembre 2022** :

orthophonistesdumonde@gmail.com

L'Assemblée Générale aura lieu le 3 décembre 2022.

Les candidatures seront présentées au vote pour un Comité Directeur qui officiera de 2022 à 2025.

LETTRE OUVERTE

QU'EST-CE QUE S'ENGAGER ?

Juliette GAILLAC-JANON
Bénévole OdM

Résumé :

Juliette Gaillac-Janon est une bénévole non-orthophoniste qui travaille dans l'humanitaire. Elle a rejoint OdM lors d'une première mission pour apporter son expertise technique, notamment en termes de recherche de fonds, puis a choisi de rester un peu plus longtemps pour porter la cause du droit à la communication pour tous.

Abstract :

Juliette Gaillac-Janon is a non-speech therapist volunteer, she is a professional humanitarian worker, has knowledge in fundraising and specific tools and processes. She decided to join the OdM for a first mission and now a longer period, to share her experience for a cause she wants to support.



Qu'est-ce que s'engager ?

Larousse nous apprend que « l'engagement », c'est « l'acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose ; promesse, convention ou contrat par lesquels on se

lie : Contracter un engagement. Faire honneur à ses engagements. ».

L'engagement c'est aussi s'inscrire dans un élan pour accomplir des choses un peu plus grandes que soi, accepter de se fondre dans un mouvement pour, à son niveau, à sa place, apporter une touche en plus, une pierre à l'édifice, une résonnance supplémentaire.

L'engagement c'est parfois une nécessité. Un appel à l'action, le besoin d'appartenir, de se sentir utile.

Chacun a de bonnes ou mauvaises raisons de « s'engager ». Mais elles sont souvent intimes. Jamais tout à fait banales.

Pour moi, la question ne s'est jamais vraiment posée. Il le fallait, c'était là ma place. Au cœur des autres pour qui la direction à prendre était claire et s'imposait d'elle-même. Une mission, un devoir, un combat. L'engagement a toujours été le moteur de ma vie personnelle d'abord ; professionnelle ensuite. J'en ai d'ailleurs fait mon métier.

En quittant pour quelques années mon métier de cœur, l'humanitaire, j'ai ressenti le besoin de garder un pied

dans ce qui représente pour moi « l'engagement ». J'ai découvert, presque par hasard, cette bande de nanas (pas que, puis peut-être pas tout à fait) un peu déjantées mais visiblement passionnées. Et j'ai eu envie de rester.

OdM - En être sans être ortho ?

J'ai eu envie de rester pour l'ambiance d'abord. C'est important. Envie de rester aussi, parce que j'apprends de ces professionnelles qui partagent leurs savoirs et leurs connaissances, toujours avec bienveillance, beaucoup d'humanité et surtout de l'intégrité, toujours.

J'ai eu envie de rester parce que, chacun a pleinement le droit d'être, de s'exprimer, avec sa personnalité et ses différences. Parce que chez OdM, au fond, on aime bien ça. Les différences.

J'ai eu envie de rester parce que l'intelligence du collectif est là. Dans la certitude que le droit à la communication parle à tout le monde et dans la complexité que l'accès à ce droit impose dans les faits.

Rejoindre « Orthophonistes du Monde », lorsque l'on n'est pas orthophoniste, c'est justement avoir la chance d'apprendre, de proposer un regard différent, d'apporter d'autres compétences au service d'un engagement commun dans lequel on croit sincèrement.

Intégrer OdM c'est s'inviter à la table d'un mouvement, avec son bagage, son histoire, pour une mission précise, pour un temps ou un peu plus.

Mais c'est toujours un bon moment...

PAROLES D'ADHÉRENTES

« QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS D'ÊTRE ADHÉRENT.E À OdM ? »

Résumé :

Pour ses 30 ans, OdM a demandé à quelques adhérents pourquoi ils soutiennent l'association. A travers ces trois témoignages, vous verrez que le droit à la communication nous concerne tous, que l'on soit orthophoniste ou pas.

Abstract :

Through those three testimonies, you will discover why people support OdM, some are speech therapists and others are not, but they all think the right to communication is an important cause.

AUORE LAPORTE

Orthophoniste

Adhérer à OdM, c'est avant tout **considérer les valeurs de solidarité, d'entraide, d'échange culturel et linguistique comme pleinement inhérentes à notre métier.**

Etudiante, j'ai pris conscience de la difficulté d'accéder aux soins orthophoniques et de la méconnaissance des champs de compétences que recouvrent notre métier, aussi bien sur le territoire français qu'à l'international. Il paraît essentiel de partager et de sensibiliser le plus largement possible, pour que chacun puisse accéder au langage et à la communication.

Mais être orthophoniste, c'est aussi être confronté à l'autre et à sa différence, avec les difficultés de compréhension mutuelle et de communication que cela implique.

Être adhérent OdM, c'est donc soutenir les actions solidaires, mais aussi échanger, remettre en question ses représentations, déconstruire ses stéréotypes et ajouter un peu d'ailleurs à notre ici pour ouvrir sa pratique à de nouveaux horizons.

PAULINE TROLLET

Contrôleuse de gestion ADEME

Je suis adhérente pour la deuxième année à Orthophonistes du Monde et je suis ravie d'accompagner cette association à mon humble niveau.

Le langage et la parole sont de merveilleux outils pour vivre ensemble mais lorsque nous rencontrons des difficultés dans ces domaines, tout peut vite devenir compliqué si nous ne sommes pas accompagnés ou aidés.

Promouvoir les méthodes et techniques d'accompagnement, et l'orthophonie me semble en cela être **une mission d'une grande utilité.**

Je suis donc ravie d'être adhérente de cette association riche de sens.

LISA PAVOT

Orthophoniste

Je suis orthophoniste et adhérente à OdM depuis 2020.

Être adhérente à OdM représente pour moi une forme de solidarité et de fraternité dans un domaine qui est particulièrement important à mes yeux : la communication.

Personne ne devrait être privé de communication par manque de moyen ou par manque de formation !

Les missions portées par OdM sont intéressantes et riches. Riches d'idées, riches de pertinence et de respect. C'est en partenariat avec les équipes sur le terrain et à partir de leurs demandes qu'OdM monte des projets et participe au soutien des professionnels de santé, des orthophonistes, des bénévoles et des familles partout dans le monde.

Adhérer à OdM, c'est participer à rendre la communication possible pour tous et partout !



DOMINIQUE MARTINAND

Orthophoniste

Pour mon amie Hélène Koppel et moi, l'association Orthophonistes du Monde était **synonyme de partage et échanges des savoirs**, dans la prise en charge des déficients auditifs en ce qui nous concernait.

Partir dans d'autres pays, rencontrer des orthophonistes d'ailleurs, confronter les cultures, était très stimulant, pour nous qui participions activement à la formation universitaire des étudiants en France.

Hélas, nous aurions aimé des interventions dans des pays nordiques. Les Sami n'ont-ils pas d'enfants ou d'adultes sourds ?? Mais les demandes étaient et sont toujours dans des pays chauds, trop chauds pour nous... et Hélène est décédée trop tôt après sa retraite et les ardeurs se sont apaisées.

Bravo à toutes les équipes qui ont animé OdM **avec ferveur et enthousiasme et contribuent au rayonnement de l'orthophonie sur la planète.**

30 ans une belle maturité.



**Soutenez
OdM
Adhérez !**

Pour que d'hier à demain,
la communication soit un droit

Orthophonistes du Monde

Retrouvez le bulletin d'adhésion en dernière page

PARTIR EN MISSION... TÉMOIGNAGES

Résumé :

Voici les témoignages de quatre orthophonistes qui sont parties à différentes périodes en mission pour OdM, chacune avec sa singularité et son ressenti personnel de l'expérience, de la rencontre avec un pays, une culture et des professionnels sur place.

Nous espérons que cela pourra vous donner envie de postuler pour une des prochaines missions d'OdM !

Abstract :

Here are four testimonies of speech therapists who lead missions for OdM at different times and places. Each with her own personality, feelings facing a new country, a new culture and the professionals they worked with.

We hope this will make you want to apply for one of the coming missions !

Annelies WUITACK

Mission aux Comores (2016)

Annelies est une logopède belge, formée en Belgique néerlandophone, qui vit et travaille actuellement au Gabon, après avoir vécu et travaillé aux Comores.



En mars 2016, c'est moi, exerçant à Moroni, qui ai contacté Orthophonistes du Monde pour demander de l'appui pour le développement de l'orthophonie aux Comores.

Plus tard, une mission OdM s'est concrétisée grâce à la collaboration avec UNICEF Comores. Cette dernière organisation avait comme projet "la scolarisation des enfants vivant avec un handicap". Je travaillais avec eux dans le cadre de séances de sensibilisation sur toutes les îles des Comores.

Dans la suite de ce projet, le rôle d'OdM est devenu plus important, en commençant avec une première mission en novembre-décembre 2016. Comme je connaissais la situation sur place, OdM m'avait proposé de me missionner avec Elisabeth Sépulchre-Manteau. Le but dans cette mission était d'informer des encadreurs pédagogiques et du personnel de santé à propos de la scolarisation des enfants vivant avec un handicap. Nous avons également participé à un séminaire dans le but de développer une stratégie nationale.



J'étais très contente et reconnaissante de pouvoir participer à la mission... même si ce n'était pas évident car je ne vivais plus à Moroni depuis quelques mois... et j'étais enceinte de 20 semaines ! Actuellement j'ai encore des très bons et chaleureux souvenirs de cette collaboration.

Etre de retour aux Comores me faisait vraiment plaisir. Je me sentais bienvenue et bien soutenue par ma collègue. Nous nous étions vues une seule fois pendant quelques heures après l'Assemblée Générale d'OdM à Paris.

Pour la suite de la préparation, nous avons communiqué par mail. Une fois sur place, on a fait un bon tandem : Elisabeth avec beaucoup d'expérience et de connaissances dans le domaine et moi avec l'expérience dans le pays. J'étais très reconnaissante pour tout ce qu'Elisabeth apportait au projet.

A côté de ces sentiments très positifs, je sentais bien sûr de la pression et un peu de stress parce que le projet était très important pour les Comores et qu'on avait un programme très précis et bien rempli.

Pour conclure ce témoignage, je voudrais dire que cette mission a été une expérience très riche pour moi : au niveau professionnel (des nouveaux acquis, pouvoir travailler au niveau national sur un projet très important pour les enfants, faire des recherches, partager des informations avec les professionnels...) et au niveau personnel (la collaboration avec OdM et Elisabeth en particulier, le contact avec la population, devoir apprendre à se débrouiller avec les moyens du bord...).
Merci OdM et merci Elisabeth !

Sophie RIMBAUD

Mission au Congo (2011)

Lundi 30 Août 2010, c'est la rentrée dans la salle de réunion du SESSAD, la réunion institutionnelle hebdomadaire va commencer. Sophie R. (la grande) et Sophie G. (la petite) feuilletent le dernier numéro de L'Orthophoniste.

Cela fait maintenant quelques années que ces deux-là travaillent à la prise en soins des jeunes enfants sourds, petits et grands, dans un service où tous les professionnels ont choisi la Langue des Signes comme principal vecteur de l'éducation des jeunes sourds.

Sophie G. a connu aussi le travail en Institut Médico-Educatif où elle a œuvré dans le champ du handicap, alors que Sophie R. a travaillé précédemment dans un autre établissement de jeunes sourds, ainsi qu'en libéral.

Les lundis se suivent et se ressemblent dans cette salle de réunion où l'on se retrouve chaque semaine pour faire le point sur notre travail et la vie institutionnelle, alors on se prend à rêver parfois de vivre une petite aventure qui viendrait surprendre et raviver son quotidien...

Et voilà qu'au détour des pages, on tombe en arrêt sur une annonce d'Orthophonistes du Monde, à la recherche de volontaires spécialisés en surdité pour une mission en Afrique !

- « Hey ! P'tite Sophie, t'as vu ça ? c'est pour nous ... » dit la Grande Sophie
- « Chiche ! » qu'elle fait la p'tite Sophie
- « Ben, si tu le fais, j'le fais ! » dit la grande, décidée à lancer le défi
- « Chiche, j'ai dit ! » dit la p'tite qui ne lâche pas le morceau ...

Et c'est ainsi qu'en 3 minutes chrono commença l'aventure Africaine de ces deux-là, bien décidées à faire quelque chose de plus, de mieux, de différent, quelque chose ailleurs, autrement, ensemble...

Ecrire à OdM pour postuler, une bricole ... Recevoir une offre d'entretien à OdM, ça devient sérieux... S'entretenir chacune son tour avec ces dames pour leur expliquer nos motivations, c'est tellement sincère... les convaincre qu'à nous deux pour faire la paire, il n'y aura pas mieux, c'est audacieux !

Et puis tout fonctionne à merveille, nous sommes retenues pour cette expédition. Il n'y a plus qu'à convaincre notre patron de nous octroyer une « petite » semaine de congé sans solde pour



toucher au but... C'est chose faite, notre formidable directeur nous accordera le congé demandé tout en nous témoignant sa fierté et sa confiance ; et c'est parti pour l'élaboration du « Contrat entre Orthophonistes du Monde et les professionnelles bénévoles concernées » : Mission à Pointe Noire, Congo du 6 au 18 février 2011.

Nous travaillerons donc à répondre aux attentes du directeur du Centre spécialisé de rééducation orthophonique et oto-acoustique de Pointe Noire, en animant un stage de renforcement des professionnels congolais. Nous passons la fin de l'année à rassembler nos documents, à préparer et adapter des cours en fonction de la demande qui nous a été adressée. Inspirées des expériences de nos collègues expérimentées d'OdM, nous voilà parties pour organiser une programmation théorique dispensée en matinée, suivie d'ateliers pratiques en après-midi.

Durant janvier 2011, les échanges de mails s'intensifient et les ordinateurs chauffent, nous nous découvrons spontanément une bonne complémentarité dans le travail à réaliser... ça roule !

Derniers préparatifs, vaccins, valises, billets d'avion et c'est parti.

Quinze jours intenses suivront : de belles rencontres, quelques surprises, des découvertes et des accommodations, des intentions et des renoncements et toujours la volonté de nous adapter aux conditions et aux attentes de nos collègues Congolais.

Nous apprendrons peu à peu à relativiser nos objectifs et nos ambitions pour nous situer au plus près des possibilités et des situations locales, sans perdre de vue nos objectifs : transmettre nos connaissances et développer la prise en soins des enfants en situation de handicap au Centre oto-acoustique. Nous apprécierons la proximité avec nos hôtes, moments d'échanges, partage de repas et temps passés ensemble, propices aux échanges spontanés.

Comme d'autres avant nous, nous méditerons un tant soit peu à notre retour sur notre rôle et notre

impact dans cette mission, et puis deux ans plus tard, c'est avec grand plaisir que nous répondrons à l'appel d'OdM, pour une nouvelle mission à Pointe-Noire, afin de retrouver le directeur et son équipe pour poursuivre et développer le travail entrepris.



Marie LEPEU

Missions au Cameroun (2012)
et Madagascar (2018)



J'ai débuté ma carrière, mes deux premiers mois d'exercice en tant qu'orthophoniste, à Ouagadougou, dans une école de quartier qui accueillait les enfants porteurs de handicap (intégration en classe ordinaire ou classe spécialisée). Ce fut

une belle expérience : apporter ce qu'on peut avec rien. Je trouvais que c'était une goutte d'eau dans un océan et mes collègues africains me disaient « mais non, c'est déjà ça ».

Quelques années après, l'envie de repartir m'a attrapée : où, quand, comment, pourquoi et pour quoi ? Mes pas m'ont alors guidée chez OdM. 2012 le Cameroun... 2018 Madagascar... En souvenir de ces deux missions effectuées, voici ma roue des verbes tous liés les uns aux autres pour qu'une mission se passe au mieux, dans un rapport au temps bien différent.

Et demain ? Une autre mission ? Pourquoi pas ? Jamais deux sans trois ?



Elisabeth PEGUET

Mission de 6 mois au Vietnam (2017)



Mon parcours professionnel m'a amenée à découvrir régulièrement de nouveaux horizons. Deux années passées au Cambodge avec une ONG à travailler sur la transmission, la formation et la coordination d'une équipe avaient laissé en

moi le désir de retourner travailler en Asie.

A Marseille j'avais quitté le libéral pour intégrer une structure, l'IRSAM, qui œuvre autour du handicap sensoriel. Lorsque est apparue cette proposition de mission au Vietnam je n'ai pas réfléchi longtemps. La direction de l'IRS de Provence de l'époque a pu entendre ma demande de m'absenter six mois pour participer à ce projet.

Cette mission était élaborée par Kinés du Monde en partenariat avec Orthophonistes du Monde. J'ai eu la chance de voir ma candidature validée par les deux instances et j'ai commencé à préparer le départ.

Ma première expérience en Asie m'avait permis d'intégrer que coopérer avec ces pays du Sud Est asiatique pour soutenir la prise en soin des enfants porteurs de handicaps avait du sens. Il s'agissait de former des professionnelles de l'enfance au sein d'une maison d'enfants et donc d'avoir l'occasion de partager des compétences. La demande venait de la directrice de la maison d'enfants. Kinés du monde avait accepté de répondre à cette demande et avait fait appel à ODM.



Cette maison d'enfants accueillait une centaine d'enfants porteurs de handicaps et, en 2017, les physiothérapeutes formés au Vietnam recevaient une dizaine d'heures de formation sur le développement du langage et quasiment aucune sur les troubles de la déglutition.

S'inscrire dans cette démarche correspondait à mon parcours professionnel et j'étais ravie de pouvoir participer à ce nouveau défi. La préparation au départ fut un peu compliquée.

Préparer le départ signifiait : réunir la documentation, penser le déroulé des cours, chercher du matériel, prendre un premier contact avec la jeune interprète, répondre à ses questions. Il fallait en même temps organiser au mieux mon absence des Hirondelles et contenir mon émotion.

L'avion décolla – enfin. Arriver au Vietnam, à Da Nang, savoir que j'allais y travailler six mois fut un grand moment de joie contenue. L'accueil de Bénédicte, ergothérapeute, dont j'allais prendre le relais a permis de faciliter la compréhension des fonctionnements internes.

La rencontre de l'équipe des physiothérapeutes, de leurs attentes fut fluide. Elles étaient en attente. J'ai le souvenir de la visite de l'école réalisée en anglais par une jeune sœur qui avait très à cœur de me donner une très bonne impression du lieu.



On sait que ces premiers moments où notre écoute – vraie – permettra qu'un premier lien se tisse. Ce projet avait débuté depuis 18 mois avec l'intervention d'une kiné, puis d'un ergothérapeute.

La maison d'enfants était magnifique – c'était un lieu de calme et sérénité. Elle se trouvait, de plus, à 5 mn à pied de la plage et permettait d'aller s'asseoir sur le sable le soir après la journée de travail.

Il y eut des écueils – bien sûr. Ma relation avec la direction ne fut pas simple mais si tout était simple... Il a fallu trouver en moi des ressources parfois insoupçonnées. Il a fallu se repenser.

Mon expérience du Cambodge m'avait appris à trouver des fonctionnements autres et j'ai pu puiser dans cette expérience. Découvrir l'autre, le rencontrer là où nous ne l'attendions pas forcément exige toujours sa propre remise en cause, sa mise à distance et c'est forcément un enrichissement.

Une jeune interprète diplômée d'une licence de français permettait aussi d'accorder nos voix. Nous savons que dans ces pays où la liberté individuelle est très structurée et arrive bien après le bon fonctionnement collectif, les interprètes traduisent beaucoup plus que du langage.

Elles adaptent parfois pour que la communication puisse se faire. Il faut faire confiance. Il faut trouver le rythme de l'autre. Il faut contrôler le sien afin qu'il ne vienne pas émettre de fausses notes, des notes discordantes.

Quelques notes discordantes ont été émises de part et d'autre – sans aucun doute.

Malgré l'apparition de quelques écueils inattendus, travailler avec l'équipe de ces professionnelles vietnamiennes fut d'une grande richesse. Apprendre à fonctionner dans une culture, une histoire totalement autre nous amène à beaucoup de réflexions sur nos propres fonctionnements. Apprendre à savoir l'autre permet toujours des petits pas en avant.

La mission terminée il faut se décider à rentrer.

Mes expériences de retour de missions m'avaient formée à préparer le retour. Le fait de retrouver immédiatement les patients des Hirondelles à Marseille a aidé à ce que cela se fasse dans le calme intérieur. Je savais aussi que la nostalgie de l'Asie allait m'accompagner encore mais, sans doute, fait-elle aussi

partie de mon histoire. Il suffit d'y mettre un cadre intérieur.

Cette mission est aussi liée à la découverte du nord du Vietnam. Je conserve 5 ans après de nombreuses images qui émergent, parfois, sans prévenir. Pour vous en livrer quelques-unes :

Une belle balade dans les collines de Bac – Ha avec une jeune guide avec laquelle nous avons longuement échangé, un arrêt au milieu des rizières chez un de ses amis pour boire un thé et rire.

Une autre balade à moto dans le nord le jour de mon anniversaire et le repas plus que délicieux préparé par la jeune propriétaire de la guest house lorsqu'elle et son mari – le driver de ladite moto - ont su que c'était mon anniversaire.

La découverte, lors d'un dernier week-end, à KonTum (à la frontière du Laos) d'une population Mongs délaissée qui lutte pour ne pas disparaître fut des plus émouvantes avec la rencontre d'un jeune homme qui avait mis en place des cours de français dans un orphelinat pour que ces enfants aient un jour une chance.

L'envie de repartir en mission reste. Partager nos connaissances, les harmoniser, s'attacher à comprendre des fonctionnements culturels, linguistiques différents est d'une telle richesse qu'il ne me paraît pas possible d'y renoncer sauf à imaginer renoncer à soi-même.



VOUS AVEZ DIT ÉTHIQUE ?

Guy PLEUTIN avec la participation de Agnès GASCOIN,
Jean-Marc KREMER, Didier LEROND et Brigitte MARCOTTE
Membres du comité d'éthique d'OdM

Résumé :

OdM est une "petite association" mais on a toujours cherché à y faire les choses au mieux et en respectant les valeurs qui animent les équipes, ici, Guy Pleutin, le doyen du comité d'éthique mène une réflexion sur l'éthique dans le domaine de l'humanitaire et ce qui a mené l'association à créer ce comité.

Abstract :

OdM is a "small association" but we always tried to do things in the best ways, and in the respect of the values shared by the volunteers. Guy Pleutin, doyen of the ethics committee, explains why the association created that committee.

Liminaire :

Si vous parcourez ces lignes, sachez que l'auteur initial a été frappé par la *pseudo-crampe de l'écrivain*, autrement nommée « le syndrome de la page blanche ». En effet, sollicité par Orthophonistes du Monde pour sa prochaine lettre, le comité éthique d'Orthophonistes du Monde a proposé que *le doyen du groupe s'y colle* avec les contributions des membres. Vous connaîtrez un jour les avantages du bénéfice de l'âge !

L'éthique, c'est quoi ?

L'éthique à OdM, ce qu'elle n'est pas : une censure morale, une déontologie rigide, un règlement statutaire, un verrou de discipline, une philosophie fermée, une morale éphémère, une loi qui interdit des actes... La jungle du sens des mots autoriserait la poursuite de cet inventaire à la Prévert, mais cessons-là ! Finalement, c'est quoi l'éthique à OdM ? Liberté, solidarité, écoute, empathie, volonté, respect, ouverture, tolérance et les principes de bioéthique telles qu'autonomie, justice, humanité, bienfaisance et non malfaisance. C'est bien tout le contraire de ce qu'elle n'est pas... A OdM, le mot éthique se veut en totale convergence avec les valeurs, les principes et les statuts de l'association.

Le comité, c'est qui ?

Ce comité éthique, né il y a 18 ans à l'initiative du comité directeur d'OdM, est à ce jour composé de membres ayant eu des responsabilités au sein du comité directeur ou s'étant engagés dans des missions. Cinq personnes en font partie, la communication s'effectue à distance et son rôle s'appuie sur une référence écrite, une charte qui est en cours de réécriture.

Le comité, pourquoi ?

En créant le comité éthique, le comité directeur a estimé qu'il lui fallait une voix off, un recul, une analyse

sur des sujets « sensibles ». Sujets pour lesquels, dans l'action humanitaire, il est quelquefois légitime de ne pas savoir, de douter, d'hésiter... La prudence est donc de mise compte-tenu de la complexité, et parfois du contexte dangereux des différentes missions. Cette attitude, vertu de modestie et d'humilité, peut requérir l'avis de ceux qui ont déjà œuvré, et apporter une vision apaisée de certains enjeux, de certains objectifs.

Le comité, comment ?

Le comité éthique peut intervenir de deux manières :

- Sur sollicitation du comité directeur

Les questionnements sont traités individuellement par chaque membre et envoyés directement à la présidence du comité directeur. Aucune synthèse n'est effectuée par le comité. Aucun lien hiérarchique n'existe entre ses membres. Cette modalité qui peut apparaître informelle garantit la pluralité des avis, des approches, et permet le débat respectueux et constructif ; et le choix décisionnel appartient au comité directeur.

- De façon spontanée

A la lecture des publications d'OdM, l'un ou l'autre membre du comité d'éthique peut transmettre un questionnement au comité directeur.

Le comité, demain ?

La réécriture de la charte éthique envisage d'ouvrir le comité à des compétences extérieures à l'orthophonie, voire d'associer ponctuellement des personnes-ressources sur des thèmes précis. Il est aussi nécessaire de restituer par des écrits, l'historique des consultations du comité éthique et les réponses apportées. Il faut surtout préserver la qualité des relations entre ses membres et la confiance avec le comité directeur. Le comité éthique s'avère être **un lieu** d'échanges privilégiés avec le comité directeur, **un lien** fort avec les adhérents d'OdM et **un liant** effectif, voire affectif pour les valeurs qui nous unissent.

C'ÉTAIT LE BON TEMPS ?

Elisabeth SÉPULCHRE-MANTEAU

Chargée de mission auprès du Comité Directeur d'OdM

Résumé :

Nous avons sollicité Elisabeth Sépulchre-Manteau car elle a occupé de nombreux postes au sein de l'association. Elle est un peu notre mémoire pour raconter les choses qui ont changé et celles qui sont toujours présentes.

A travers les évolutions technologiques, elle nous explique comment les rapports organisationnels et humains ont évolué mais aussi les valeurs et les engagements qui, eux, restent présents à travers ces 30 ans d'existence.

Abstract :

We asked Elisabeth Sépulchre-Manteau to tell us a story : she worked in many positions at OdM and she is our memory, our "yaaba" of what changed in the association. Through 30 years of her commitment, she observed how technological evolutions impacted organization and human relations, but also what is permanent in this association, what is gathering us after all these years and giving us convictions to continue.

Mes amis du Comité Directeur m'ont dit : « Yaaba, toi qui connais le Comité Directeur depuis le début, peut-être même avant, dis-nous ce qui a changé et ce qui est toujours pareil ... »

Une rectification tout d'abord : yaaba (grand-mère), certes je suis, nos anciens étudiants togolais m'ont nommée ainsi en référence à mon grand âge ! Ce n'est pas insultant, chez eux le respect dû aux « vieux » n'est pas une légende. Yaaba, je suis, mais pour autant je n'ai pas connu les tout-débuts du Comité Directeur. J'ai adhéré à OdM en 1993, dans les tous premiers mois de vie de notre association, j'ai postulé pour une première mission en 1996 mais n'ai pas été sélectionnée, j'ai été retenue pour une autre mission en 1997 et j'ai rejoint le Comité Directeur en 1998... il y a 2 douzaines d'années... à la fin du siècle dernier. Yaaba donc, mais pas vraiment ancêtre, je laisse ce titre aux membres fondateurs !



Les changements technologiques

Quand je regarde dans le rétroviseur, je me dis que le changement le plus radical de ce petit quart de siècle avec OdM tient sans aucun doute dans les moyens de communication.

Le plus souvent, les demandes de mission nous parvenaient par courrier postal, nous y répondions de même. Le téléphone coûtait très cher et nous le réservions aux contacts d'urgence, aux signes donnés lors de l'arrivée en mission par exemple.

La première petite révolution a été le fax. Je n'en avais pas et en 2000, le Comité Directeur m'en avait mis un à disposition pour que je puisse assurer à distance mes premières responsabilités (la coordination des missions en Afrique). Pouvoir communiquer en direct, c'était déjà un grand progrès.

Le classement des courriers et des données se faisait en 100 % papier. D'ailleurs, tout le monde n'avait pas un ordinateur et surtout pas d'ordinateur portable. Il fallait donc se déplacer avec les dossiers. Brigitte Marcotte, très organisée, avait des chemises pour chaque dossier. En rangeant les archives, j'ai retrouvé les titres écrits de sa belle grande écriture.

Et puis les progrès se sont emballés, les ordinateurs se sont multipliés, Internet a facilité l'accès aux sources d'information et à la communication à distance, les e-mails sont devenus fréquents, multipliés, (envahissants parfois). Nous avons créé un site internet. Facebook et d'autres réseaux sociaux sont entrés dans notre environnement. Tout est devenu rapide, très rapide, trop rapide parfois, avec de multiples petites mésaventures : l'interlocuteur qui s'étonne, rôle parfois, de ne pas avoir de réponse à un mail envoyé deux jours plus tôt, la réponse à chaud que l'on regrette, le « répondre à tous » maladroit. Mais bien sûr il ne faut pas mésestimer les potentialités formidables de ces technologies qui ont tellement facilité et un peu révolutionné nos savoir-faire.

Nos partenaires des pays en développement ont vécu en même temps que nous tous ces changements. Même si les outils et abonnements leur sont devenus plus lentement accessibles pour des raisons financières, ils ont adopté aussi vite que nous ces moyens de communiquer et d'atteindre les sources d'information. Avec même plus de sentiment d'urgence que nous, je crois, car les autres médias (courrier, téléphone, revues, livres) étaient souvent difficiles d'accès dans leurs pays. Cette évolution/révolution a également eu des répercussions qualitatives dans nos échanges car nos partenaires avaient connaissance des mêmes informations que nous et leurs demandes se précisaient.

La dématérialisation des supports d'enseignement a facilité la transmission des informations, donc leur précision et leur richesse. Passer des « transparents » des rétroprojecteurs aux power-points contenus sur une clef USB a constitué le même progrès pour les missions que pour toutes les situations d'enseignements chez nous. Mais cela a aussi permis d'emporter avec nous une quantité importante de documents, de vidéos, etc., rendant nos interventions plus riches, plus précises, plus faciles à adapter aux questions et aux besoins des professionnels avec lesquels nous travaillions. Et de leur laisser à notre départ une grande quantité de documentation qui n'aurait jamais tenu dans nos valises !

Les changements organisationnels

La rapidité des communications a permis une augmentation du nombre de missions et a aidé à concrétiser des projets ambitieux, les formations initiales en orthophonie au premier plan, mais également les Etats Généraux de la Surdité, des appuis aux associations locales, etc. L'équipe fondatrice d'OdM quittant peu à peu le Comité Directeur (CD), leur mémoire des personnes et des faits a dû être enregistrée, organisée, complétée par les équipes qui se sont succédées (un CD élu tous les 3 ans, faites le compte...). Cela a nécessité la mise en place et en fonctionnement de procédures précises pour la préparation et le suivi des missions.

En s'adaptant au coup par coup aux difficultés rencontrées lors de missions et en prenant en compte les  v nements internationaux, il nous a également fallu

adopter des procédures sécuritaires.

Un petit exemple vécu : partant en mission au Togo en 2005, notre avion a été détourné vers le Bénin peu avant d'atteindre Lomé. Atterrissant   Cotonou dans la nuit, sans explications tout d'abord, nous avons appris la raison de cette modification du trajet : le Président du Togo, le général Eyad ma venait de décéder, ce qui avait conduit l'armée togolaise à fermer les frontières terrestres et aériennes du pays. Il nous fallait choisir entre quitter l'aéroport et passer clandestinement la frontière voisine (facile, disaient les passagers autochtones !) ou rester dans l'avion qui repartait pour Paris. Les réseaux téléphoniques étant mauvais, impossible de joindre quiconque dans la nuit... je suis revenue à Roissy au petit matin avec mes bagages (et repartie au Togo quelques mois plus tard, mais c'est une autre histoire).

De tels  v nements ont bien entendu conduit le Comité Directeur à réfléchir à ce que l'on peut et doit faire pour mieux garantir la sécurité des collègues chargés de mission. D'où une formation auprès de professionnels de la sécurité (merci *Evidence Prévention*) et la création d'une charte de sécurité.

Les relations avec les partenaires qui demandent et accueillent des missions, avec ceux qui accompagnent notre travail, nous ont conduits à formaliser des conventions. Beaucoup de paperasses direz-vous ? Nous le regrettons aussi parfois. Mais ces « paperasses » permettent des relations précisées et clarifiées, des missions réfléchies et sécurisées. Elles facilitent également la transmission lors des passages de relais d'un CD à l'autre.

Les changements humains

Bien sûr le temps passe, des élus partent, d'autres arrivent. C'est la vie.

Les adhérents ne sont pas plus nombreux, hélas. Beaucoup de collègues suivent nos actions et les soutiennent moralement, c'est précieux, mais toute association est vivante et légitimée par ses adhérents et OdM a peu d'autres sources de financement que les adhésions.

Le Comité Directeur a beaucoup travaillé ces dernières années à améliorer sa communication, non pas par narcissisme, mais pour essayer d'être une association mieux connue et d'attirer de nouvelles personnes, de nouvelles forces, de nouvelles énergies. C'est ce que nous essayons de faire en cette année d'anniversaire.



Bien sûr, être adhérent coûte un peu d'argent, mais c'est soutenir et faire partie d'une grande et belle aventure qui a permis, pas à pas, d'aider un grand nombre de personnes en situation de difficultés et/ou de handicaps.

Bien sûr, partir en mission demande du temps, de l'énergie, du travail, de l'adaptation, mais c'est l'occasion de rencontrer vraiment des personnes, des pays, des cultures, on apprend et on reçoit tout autant (et plus) que l'on donne.

Bien sûr, être membre du Comité Directeur représente du temps, du travail, des responsabilités. Mais c'est également la source de grands bonheurs, de rencontres, d'échanges intellectuels et humains avec des personnes engagées et dynamiques, la satisfaction d'avoir fait un petit pas vers une société plus juste et plus humaine. C'est aussi la naissance d'amitiés, de bons moments de convivialité et de belles crises de rire... l'humanitaire n'est pas triste !!!

Les semaines qui nous séparent de l'Assemblée Générale verront-elles des relais se profiler ? Nous l'espérons tous.

Et ce qui n'a pas changé

Est-ce que ce n'est pas le plus important ?

D'une part, les anciens sont toujours là, en appui. C'est pour cela qu'en 2004, au départ de la Présidente fondatrice, Brigitte Marcotte, nous lui avons proposé de mettre en place un Comité d'Ethique. Son rôle est de suivre l'actualité des actions d'OdM et de veiller à ce qu'elles soient toujours en adéquation avec les valeurs de l'association énoncées dans les statuts et dans la charte éthique d'OdM. C'est aussi un soutien moral pour les équipes qui se succèdent.

Les statuts, même s'ils sont de temps en temps « toilettés » pour s'adapter aux évolutions, aux nouvelles actions, etc., sont restés les mêmes.

L'objet de l'association est toujours de *promouvoir et de réaliser des actions de type solidaire, humanitaire, de coopération, d'assistance technique et de recherche, visant à promouvoir la prise en charge des troubles de la communication, du langage, de la parole et de la déglutition de personnes en difficultés, dans des pays ou dans des situations qui ne leur permettent pas un accès aux soins – et à concourir au développement de l'orthophonie au sein de pays en développement.*

Chaque mot est important et définit le cœur des actions d'OdM.

L'esprit d'OdM reste le même : universalité, humanité, impartialité sont au cœur de la charte éthique qui a été rédigée il y a une douzaine d'années. Nous continuons à défendre la laïcité et à lutter contre les discriminations.

Les bases du fonctionnement d'OdM restent également les mêmes. Dans les grands principes (bénévolat total des dirigeants comme des missionnés), mais également dans certains petits détails comme l'attention portée à réduire les frais de fonctionnement pour privilégier les actions (nous payons de notre poche les dîners festifs – pour relâcher la pression - les samedis soirs de comités directeurs ... les fondateurs d'OdM l'avaient voulu ainsi, nous avons toujours tenu ce cap).

Alors ... c'était le bon temps ?

Oui. Mais ça l'est toujours.

Et ça peut l'être encore.

Prendre ce petit temps pour regarder dans le rétroviseur m'a un peu affolée bien sûr. Tous ces changements, ces actions, ces aventures, c'est la vie. De ma place de yaaba qui n'a pas encore tout à fait quitté le bateau (mais ce sera dans un avenir assez proche), je suis heureuse d'avoir partagé tout ça, heureuse de toutes ces rencontres, ici et sur les lieux de missions.

Nous n'avons pas changé le monde, mais ça nous le savions depuis le début. Nous n'avons pas changé le monde mais nous avons apporté nos petites pierres à l'édifice. J'en suis heureuse et - allez, j'ose le mot – j'en suis fière.

Malgré les difficultés, les remous, les tempêtes. Malgré la situation internationale. Malgré les angoisses de l'avenir. OdM a bougé, a évolué, a tenu la route, a réalisé des actions dont nous pouvons collectivement être fiers.

Vous nous rejoignez ?

Yaaba Amoin Elisabeth Zaza

(c'est le « petit » nom que m'ont donné les collègues ivoiriens lors d'une toute récente mission à Abidjan)





Etudiants, orthophonistes, autres collègues...

Vous êtes à la recherche d'un article épuisé ?

Vous cherchez des livres de référence en vue d'un mémoire ?

Vous voulez compléter votre matériel

ou le renouveler un peu sans vous ruiner ?

Vous devez vous constituer sans trop de frais un stock de matériel

en vue de votre prochain exercice ?

NE COUREZ PLUS LES SOLDES !



Les soldes, c'est toute l'année,

depuis votre bureau, votre canapé, votre transat...

sur **www.recyclortho.fr**



Recycl'Ortho RÉCUPÈRE, RECYCLE

ET REVEND DU MATÉRIEL AU PROFIT D'OdM

Acheter à Recycl'Ortho,

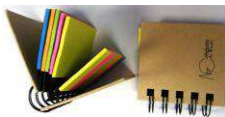
c'est économique, écologique et solidaire !

LA P'TITE BOUTIQUE D'OdM - BON DE COMMANDE

UNE AUTRE MANIERE DE NOUS AIDER !

Commandes à adresser à :
 Claudine Vaillant / 19 bis rue de Courlancy / 51100 Reims / 03 26 88 94 57 / 06 81 56 86 48

NOM Prénom : _____
 Société : _____
 Adresse : _____
 Tel : _____ Courriel : _____

	QUANTITE	PRIX
 Lot de 25 cartes de rendez-vous : 5 €		
 Carnet à spirales : 5 €		
 Carnet crayon : 5 €		
 Clé USB (8 Go) : 12 €		
 PROMOTION Lot de 6 cartes postales : 5 €		
 Stylo : 2 €		
 Porte-cartes : 8 €		
 LOT : 1 stylo + 3 cartes postales + 1 carnet à spirales + 1 carnet crayon : 15 €		
Frais de port : !! OFFERTS A PARTIR DE 50 € !! Moins de 20g → 1,50€ (cartes postales, porte-cartes, stylo, USB) de 20 à 100 g → 2 € (carnet, sac, cartes de rdv) / de 100 à 250 g → 4 € de 250 à 500 g → 6 € / jusqu'à 3 kg → 8 € / contacter Claudine Vaillant si besoin		
TOTAL		

Merci de joindre le règlement intégral au bon de commande, par chèque à l'ordre d'Orthophonistes du Monde.

Signature :

Bulletin d'adhésion et de soutien 2022

A retourner à : OdM - chez Sophie Gausso - 74 menez rost - Laé Lochou - 29940 La Forêt-Fouesnant
Ou adhérer en ligne : www.helloasso.com/associations/orthophonistes-du-monde

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____ Courriel : _____

OdM est une association reconnue d'intérêt général. Vous recevrez un reçu fiscal par mail et bénéficierez d'une réduction d'impôt d'un montant égal à 66 % de la somme versée (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Adhésion 2022

- ☐ 60 €
- ☐ 10 € Pour les professionnels des pays en développement, étudiants et demandeurs d'emploi (merci de joindre un justificatif)

Don libre pour soutenir OdM

Montant : _____ €

La Lettre d'OdM est envoyée en version électronique. Merci de cocher cette case si vous souhaitez recevoir la version papier. ☐

Modes de règlement

- ☐ **Par chèque** - à l'ordre de Orthophonistes du Monde

Je vous adresse un règlement de _____ € correspondant à mon adhésion 2022 / à un don libre (rayer la mention inutile).
Fait à _____, le _____ Signature _____

- ☐ **Par virement** - IBAN : FR76 1027 8061 3700 0210 7670 189

Pour obtenir un reçu, envoyez un mail à orthophonistesdumonde@gmail.com avec vos nom, prénom, adresse complète ainsi que la date de votre virement.

- ☐ **Par prélèvement bancaire automatique annuel** du montant de la cotisation, soit 60€,

pour un engagement durable renvoyer le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous

MANDAT de Prélèvement SEPA : Orthophonistes du Monde

Référence Unique du Mandat (cadre réservé à l'association)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Orthophonistes du Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Orthophonistes du Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Veillez compléter les champs marqués *

Nom* : _____ Prénom* : _____

Adresse (numéro, rue)* : _____

Code postal et votre ville* : _____ Votre pays* : _____

Les coordonnées de votre compte

Numéro d'identification international du compte bancaire - **IBAN** (International Bank Account Number)*

Code international d'identification de votre banque - **BIC** (Bank Identifier code)*

Nom du créancier : Orthophonistes du Monde / 145 Bd Magenta / 75010 PARIS FRANCE **I.C.S** : FR 15 ZZZ50 3558

Type de paiement : *Paiement récurrent / répétitif *Paiement ponctuel *Prélèvement annuel 60 €

Signé à* _____ Date* _____ Signature(s) _____

Note : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à n'être utilisées par le créancier que pour la gestion de sa relation avec son client. Elles pourront donner lieu à l'exercice, par ce dernier, de ses droits d'oppositions, d'accès et de rectification tels que prévus aux articles 38 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

A retourner à : Orthophonistes du Monde / chez Sophie Gausso - 74 menez rost - Laé Lochou - 29940 La Forêt-Fouesnant

Zone réservée à l'usage exclusif du créancier